

Nikos Christodoulides et Andreas Mavroyiannis s'affronteront lors du second tour à la présidentielle chypriote le 12 février prochain

Comme l'avaient anticipé les enquêtes d'opinion, l'ancien ministre des Affaires étrangères (2018-2022) et ancien porte-parole du gouvernement (2013-2018) Nikos Christodoulides est arrivé en tête du premier tour de l'élection présidentielle le 5 février à Chypre. L'ancien membre du Rassemblement démocratique (DISY), soutenu par le Parti démocratique (DIKO), le Mouvement pour la social-démocratie (EDEK), le Mouvement de solidarité (DIPA) et qui se présentait en candidat indépendant, a recueilli 32,04% des suffrages.

Il a devancé Andreas Mavroyiannis, qui a obtenu 29,60% des voix. La 2e place de ce diplomate, ancien négociateur de la communauté chypriote grecque sur la question de la partition de l'île et représentant permanent de Chypre aux Nations unies et auprès de l'Union européenne qui se présentait en indépendant mais qui était soutenu par le Parti progressiste des travailleurs (AKEL) et la formation de gauche Génération changement, constitue la surprise de ce scrutin.

Les deux hommes s'affronteront, le 12 février pour le deuxième tour de l'élection présidentielle.

Averof Neophytou, président du Rassemblement démocratique (DISY), est arrivé en 3e position avec 26,11% des suffrages. Christos Christou, président du parti populiste de droite radicale et nationaliste, le Front populaire national (ELAM), a pris la 4e place avec 6,04% des voix.

Les 10 autres candidats ont recueilli chacun moins de 2%.

Près des trois quarts des Chypriotes se sont rendu aux urnes : la participation s'est élevée à 72,05%. Elle a été quasiment équivalente à celle enregistrée lors du premier tour du précédent scrutin présidentiel du 28 janvier 2018 (+ 0,17 point). Parmi les 561 000 électeurs enregistrés, 730 sont des Chypriotes-turcs inscrits dans la partie sud de l'île et 10 346 des Chypriotes résidant à l'étranger.

Élection présidentielle à Chypre

5 février 2023

02

Résultats du 1er tour de l'élection présidentielle du 5 février 2023 à Chypre

Participation : 72,05%

Candidats	Nombre de voix obtenues	Pourcentage des suffrages recueillis
Nikos Christodoulides (indépendant)	127 305	34,02
Andreas Mavroyiannis (indépendant)	117 627	29,60
Averof Neofytou Rassemblement démocratique, DISY)	103 755	26,11
Christos Christou (Front populaire national, ELAM)	24 002	6,04
Achilleas Demetriades (indépendant)	8 124	2,04
Constantinos Christofides (Nouvelle vague)	6 321	1,59
Georgios Colocassides (indépendant)	5 284	1,33
Alexios Savvides (indépendant)	2 393	0,60
Charalampos Aristotelous (indépendant)	866	0,22
Celestina de Petro (indépendant)	574	0,14
Andronicos Zervides (indépendant)	341	0,09
Ioulia Khovrina Komninou (Parti républicain uni)	331	0,08
Andreas Efstratiou (indépendant)	299	0,08
Loukas Stavrou (Reconstruction nationale communautaire)	165	0,04

Source : http://live.elections.moi.gov.cy/Greek/PRESIDENTIAL_ELECTIONS_2023/Islandwide

Nikos Christodoulides s'est positionné en candidat capable d'unir les Chypriotes au-delà des affiliations partisans et de rassembler ses compatriotes au-delà des clivages idéologiques. Il a commencé tôt sa campagne électorale, même si cela a été de façon discrète, longtemps avant ses concurrents.

Al'annonce des premiers résultats, Nikos Christodoulides a appelé « à l'unité » afin de « pouvoir véritablement répondre aux attentes du peuple chypriote ». « Chypre a parlé clairement (...) Je reste fidèle à ma volonté d'un gouvernement à l'horizon élargi. Notre porte est ouverte à tous ceux qui partagent notre inquiétude pour l'avenir, pour le monde que nous allons laisser à nos enfants. Nous n'écartons personne ».

Si Nikos Christodoulides a rompu avec le Rassemblement démocratique, les enquêtes d'opinion prévoyaient que le candidat indépendant recueillerait environ un tiers des voix de son ancien parti. Que va donc décider de faire le DISY au 2e tour ? Certains

de ses membres reprochent à Nikos Christodoulides d'avoir divisé le parti en décidant seul de concourir à l'élection présidentielle et en se présentant comme candidat indépendant tout en étant membre du Rassemblement démocratique, chose pour laquelle il a été exclu en janvier dernier.

Andreas Mavroyiannis a su convaincre qu'il représentait une promesse de changement après 10 ans de présidence de Nicos Anastasiades. Il a bénéficié du soutien du Parti progressiste des travailleurs, bien organisé et efficace qui a su mobiliser ses sympathisants. « Cette 2e place s'explique par le fait que Andreas Mavroyiannis a obtenu le soutien d'un parti tandis que Averof Neofytou a échoué à l'obtenir du Rassemblement démocratique » a déclaré Fiona Mullen, directrice de l'institut Sapienta Economics.

Averof Neophytou a pâti des erreurs du gouvernement sortant, et notamment du scandale des « passeports dorés ». Les autorités chypriotes ont délivré des passeports à des milliers d'investisseurs étrangers en échange d'un investissement sur l'île de 2,5 millions €, (qui pouvait consister en l'achat d'une résidence). Lancé en 2007, le Cyprus Investment Programme (CIP) s'est surtout développé après la crise économique de 2013 alors que le pays était au bord de la faillite. Selon le ministère de l'Intérieur, environ 4000 étrangers ont bénéficié de ce programme qui a généré quelque huit milliards € de recettes. La Commission européenne dénonce régulièrement le laxisme de certains Etats dans le contrôle des candidats et le manque de transparence sur les procédures d'octroi, les risques que ces procédures représentent pour la sécurité, les possibilités de blanchiment d'argent et d'évasion fiscale qu'elles constituent. Le système dit des passeports dorés a été supprimé le 1er novembre 2021.

« La corruption est au coeur du débat, comme l'économie et la vie quotidienne. Le problème de Chypre (la division de l'île) est un sujet secondaire » a déclaré Giorgos Kentas, professeur à l'Université de Nicosie. Nikos Christodoulides, pourtant membre de la majorité sortante, ne semble pas avoir été affecté par ce scandale. « L'explication qu'il a donnée a semblé plausible à la population, il a affirmé ne pas avoir de responsabilité directe » a indiqué l'Andreas Theophanous, politologue du Cyprus Center for European and International Affairs de l'université de Nicosie.

Nikos Christodoulides et Andreas Mavroyiannis se retrouveront pour un dernier débat télévisé le 9 février. Les dernières enquêtes d'opinion donnent Nikos Christodoulides gagnant le 12 février devant Andreas Mavroyiannis par 58,30% des suffrages contre 41,70% des voix.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Fondation Robert Schuman, 2024

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.